

La « reconquête de la dignité humaine »

Porte-parole des Verts, économiste, membre du conseil d'analyse économique du Premier ministre, Alain Lipietz était hier à Nancy.

Ecolo et économiste, Alain Lipietz a passé une partie de sa jeunesse à Pont-à-Mousson. Le responsable de la commission économique des Verts n'était donc pas en pays inconnu hier soir à Nancy où il donnait à la salle Raugraf, un exposé sur le thème de « la réduction du temps de travail : partage du chômage ou redistribution des richesses ». D'où il ressort qu'« au mieux, les 35 heures ne permettent pas d'éradiquer le chômage » et qu'« il faut aussi essayer tout le reste » : création d'un tiers secteur, initiatives locales pour développer les emplois ordinaires, etc.

-E. R. : Comment réagissez-vous aux actions actuellement menées par les chômeurs ?

-A. L. : C'est très beau et très émouvant. C'est la reconquête de la dignité humaine avec tous ses effets. J'étais mardi à Arras où le mouvement d'occupation dure depuis trois semaines. Les chômeurs ont été rendre visite aux sans-papiers. Ils ont été tellement bouleversés qu'ils leur ont redonné la moitié de leurs indemnités. Autrement dit, ces gens partagent des « richesses ». Les plus malheureux n'hésitent pas à don-

ner la moitié de ce qu'ils ont alors que nous, les inclus, nous en sommes aux charbonnières sur la suppression des allocations familiales.

Pour la première fois les chômeurs apparaissent en chair et en os. On ne parle plus de « chômage », mais de « chômeurs ». Il faut savoir qu'une personne sur 8, en France, est chômeur. Les chômeurs ont la volonté de vivre comme tout le monde, et les fêtes de fin d'année ont été le détonateur.

-E. R. : Que pensez-vous du terme de « manipulation » qui a été accolé à leur mouvement ?

-A. L. : Quand on est militant, on essaie d'organiser les gens autour de soi. Est-ce qu'on manipule ? Par définition, est-ce qu'il faut des gens pour organiser et d'autres, passifs, qui se laisseront organiser ? Ceux-ci pouvant devenir à leur tour des organisateurs. Je suis assez scandalisé qu'une femme qui a été une militante (NDLR, la secrétaire générale de la CFDT) se permette de dire que les militants sont des manipulateurs.

-E. R. : Les syndicats de travailleurs peuvent-ils représenter les chômeurs ?

-A. L. : Les organisations de chômeurs doivent-elles être des morceaux de l'organisation syndicale ou bien des organisations autonomes de chômeurs ? Personne n'a tranché. En tout cas, ce mouvement ne tranche pas. Vous avez les trois organisations : organisation de chômeurs purs, comités de chômeurs de la CGT et AC qui est une structure entre les deux. Nous, les Verts, nous sommes plutôt pour que des organisations autonomes de chômeurs soient reconnues en tant que telles. Cela dit, il me semble qu'il est du devoir du syndicaliste d'aider à la mise en place.

-E. R. : On s'étonne que ces actions d'aujourd'hui n'aient pas été menées plus tôt.

-A. L. : La première difficulté est que contrairement à un autre, un militant chômeur n'a pas sa base sous la main. La seconde est qu'un militant sidérurgiste, par exemple, lutte pour le rester, à la différence du militant chômeur qui lutte pour ne pas le rester. L'idéal serait l'association autonome de chômeurs insérée dans une association.

Propos recueillis par Rachel VALENTIN



Alain Lipietz : « Nous, les inclus, nous en sommes aux charbonnières sur la suppression des allocations familiales ».

Photo Serge LALLISSE